

plan ci de R.

MARCEL HÉBERT

A PROPOS DE LA "COLLINE INSPIRÉE,,

DE MAURICE BARRÈS



CASA EDITRICE DEL *CENOBIVM*
LUGANO

1913

Bibliothèque Maison de l'Orient



135819

Extrait du *Cænobium* de Lugano, numero d'octobre 1913

Stab. Tip. di G. Parzini — Novara

En lisant l'un des nombreux articles consacrés à la *Colline inspirée* (1), j'avais été frappé des observations suivantes de Mr. Paul Souday :

“ Les amours des frères Baillard et de trois de leurs religieuses furent certainement exemptes de libertinage vulgaire et colorées de poésie.... Ici, M. Maurice Barrès a glissé trop rapidement. On eût souhaité un récit plus circonstancié, non point par sottise perverse, mais parce que la psychologie de ces êtres, égarés de bonne foi, eût été extrêmement curieuse... Après avoir admiré les délicieuses phrases de M. Maurice Barrès, on se demande s'il est bien vraisemblable d'attribuer ces faits à un retour de paganisme. Malgré ses aberrations, le mysticisme de Vintras et de Baillard était d'ordre chrétien et supposait non un défaut, mais un excès mal compris de spiritualité. Comme les vieux gnostiques, ils associaient les femmes à la célébration des offices divins. Ne seraient-ils pas tombés dans ces erreurs de conduite non point par simple sensualité naturaliste et païenne, mais par les voies plus subtiles d'une téméraire recherche de l'union des âmes? Ce qui tendrait à fortifier cette hypothèse, c'est que Thérèse se repentit bientôt, disparut pour jamais dans un couvent régulier et que Léopold ne la remplaça point. Le cas n'est pas définitivement élucidé „

Je m'étais donc promis, au premier voyage en Lorraine, d'étudier ce cas et de vérifier la justesse de la supposition de Mr. Paul Souday.

(1) *Le Temps*, 19 Février 1913. — Il s'agit de la colline de Sion-Vaudémont, près de Vézelize (Meurthe et Moselle). Station: Praye. Cette excursion est certainement l'une des plus belles que l'on puisse faire en pays lorrain. « Sion Sainte Paix » comme l'appellait L. Baillard.

Mais, au moment des vacances, les réglemens de la Bibliothèque de Nancy ne permettent le travail que pendant les matinées. Il ne m'a donc pas été possible de faire des recherches aussi minutieuses que je l'aurais désiré. Voici toutefois un curieux document, écrit tout entier de la main de Léopold Baillard. Il se trouve aux pages 77 et suivantes de son *Journal* quotidien (cote 1636-1166), entre la copie d'un feuillet de l'*Indépendance belge* du 10 novembre 1855 (1) et une liste de noms d'anges accompagnée de la date 8 septembre 1856. Bien qu'un peu plus récent que 1850, il montre les préoccupations de Léopold et donne pleinement raison à M. Souday.

PRINCIPES CONSTITUTIFS DE LA FAMILLE-TYPE UNIVERSELLE.

Au nom de Dieu unique, Père, Fils, St. Esprit. Amen.

Nous sommes à l'instant le plus solennel pour l'humanité et pour l'univers entier. Jésus-Christ, le Verbe Eternel va ressusciter glorieux par la divine parole révélée aujourd'hui. Le Père-Mère universels et le divin Fils-Fille universels, unifiés dans le St. Esprit, ou par le souffle créateur de l'amour divin, vont être manifestés. La constitution de la famille nouvelle, de l'androgynie collectif universel, va être promulguée.

Soyez donc attentifs, car en devenant semblables à ce divin modèle, vous allez continuer l'œuvre de Jésus-Christ sur la terre, ou bien, rejetez de lui et bornés à vous-mêmes, vous resterez comme un signe d'effroi et de malédiction pour les générations futures.

La première phase de l'œuvre de la Miséricorde est close aujourd'hui : la seconde commence. Dans la première phase notre origine céleste est établie ; notre nature l'est également. Il reste donc à exposer le moyen divin pour que nous vivions suivant la sainte volonté de Dieu, si ardemment appelée par Jésus-Christ dans la prière modèle qu'il nous a laissée : afin de nous faire atteindre le but suprême que Dieu a voulu pour nous de toute éternité. En un mot, notre destinée sur terre étant révélée ; la

(1) Il s'agit dans cet article de la découverte d'un empoisonnement, grâce aux *tables tournantes*. Vraiment étonnante pour l'époque cette appréciation : « Les physiologistes expliqueront cette étrange aventure par l'hallucination d'un esprit frappé à l'avance, amenant la matérialisation d'un soupçon vague, enfoui dans les profondeurs de l'âme, encore insaisissable à la pensée de l'homme éveillé, et qui jaillit fantastiquement, fantasmagoriquement plutôt, dans une crise de terreur, dans l'action nerveuse surexcitée ».

Léopold Baillard sait fort bien saisir tout ce qu'il y a de vrai dans cette critique, lui, qui — lorsqu'il s'agit de signes dans le ciel et de punitions providentielles — est de la plus extrême crédulité et encombre presque toutes les pages de son *Journal* de ces pseudo-miracles.

cause de notre désir insatiable de bonheur expliquée par notre venue du ciel; il nous faut la connaissance de la manifestation que nous devons accomplir ici-bas pour y opérer notre retour d'une façon parfaite. Par cette révélation suprême, la vraie fraternité avec Jésus-Christ sera bien établie; et tout être humain, en imitant sa vie sur la terre, va monter comme lui vers son Père céleste. Comme lui, depuis la naissance jusqu'à sa transformation, il va connaître graduellement et progressivement toute chose (en note: aimer graduellement et progressivement tous les êtres et faire graduellement et progressivement toute chose); en un mot: devenir lui-même un être universel: commençant ainsi dès cette terre sa vie éternelle, dont le point de départ va être donné par la constitution de la famille type; vie de l'être dans la plénitude: vie révélée par Jésus-Christ verbe fait chair. Alors le vrai catholicisme de Jésus-Christ, religion de tous les temps et de tous les lieux, basé sur la manifestation complète de notre nature, va être connu. Eclairés par cette divine lumière, nous verrons que toutes les manifestations que Dieu nous a donné sur cette terre: nos deux sexes, nos cinq âges, les diverses parties qui nous constituent, nos attractions naturelles, nos passions humaines, spirituelles et divines; nous verrons, dis-je, que toutes ces choses ne sont que des moyens pour arriver à atteindre notre destinée, qui est de nous sentir, de nous voir et d'être dans tous les esprits, dans tous les hommes, dans tous les êtres matériels; enfin, dans l'univers entier; et que notre existence sur la terre n'a pas d'autre but.

FAMILLE TYPE UNIVERSELLE.

La Femme, mère épouse, forte, universelle: voilà le premier membre.
L'Homme, fort, époux père, universel: voilà le second.

L'Androgyne, dans son unité indivisible, s'exprimera par la Mère-Amour-Père universels pour la sphère humaine; par l'Androgyne spirituel pour la sphère invisible; et par l'Evadam nouveau pour la sphère naturelle. Son type céleste est l'Épouse et l'Époux divins. Dans l'amour universel, et par lui dans la vie universelle, comme son nom l'indique, il doit arriver à être vivant dans tout ce qui est: l'univers étant son domaine, et l'humanité étant son centre. Par le mouvement continu de son cœur androgynal, il doit donc sentir constamment dans un progrès incessant la substance universelle, les êtres semblables à lui, complément de lui-même; lui-même dans la plénitude: en un mot: l'humanité toute entière; le monde visible et invisible: l'univers tout entier: la destinée de ce divin Fils-Fille, similitude du Vivificateur Éternel étant l'assimilation de toutes les choses et de tous les êtres de son milieu. Dans l'accomplissement de cette divine destinée, l'Evadam nouveau se révèle par le mouvement sphérique ou circulaire universel: manifestation vivante de ses divins et continuels embrassements; par le mouvement aspiratif ou d'attraction de tout en soi; par le mouvement expansif ou de diffusion de soi en tout, qui complétés par le mouvement de circulation autour du

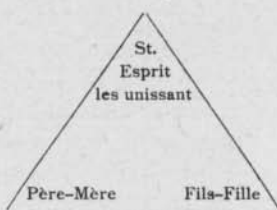
centre unique — au quel tous les êtres se rapportent, et auquel ils aspirent tous, parce qu'ils savent en être sortis tous — lui fait réaliser, par cet ensemble de sa manifestation motrice, la vraie vie humaine, progressant vers Dieu dans une ascension éternelle.

A partir d'aujourd'hui, par cette solennelle Parole, la vie de l'Eden va reparaître; la mort et la dissolution universelle sont vaincues; les titres à la vie sont reconquis par l'Evadam nouveau; l'Arche Sainte confiée par Dieu à Moïse est retrouvée; les bases de la constitution attendue pour la famille modèle, devant servir de milieu à la manifestation glorieuse de Jésus-Christ, sont formulées; une nouvelle terre et de nouveaux cieux commencent.

Le St. Esprit est descendu parmi nous au nom de Dieu:



Dieu étant l'unité et la Trinité dans sa manifestation éternelle, la famille modèle doit être constituée à son image, et former une unité composée de deux membres unis. Le Père et la Mère en sont les bases et le centre moteur. Une Trinité trois fois trinaire, composée à égales parties de fils et de filles, pour correspondre aux trois sphères de la manifestation humaine universelle: corps, âme, esprit; résumant la substance universelle, naturelle et spirituelle de notre univers, en tous les moyens de manifestation extérieure. Ainsi se trouve réalisée la Trinité humaine à l'image de la Trinité céleste:



ne faisant qu'une unité collective indivisible, un seul être collectif. Le nombre 10 étant le nombre universel de Dieu, le même nombre, uni deux fois à lui même, en sera l'expression pour la famille type, pour l'Androgyne collectif: le nombre 20 en étant l'expression individuelle.

Comme dans un seul homme, la vie devra circuler sans cesse du cœur, centre résumé de tout l'être: Père-Mère aux extrémités Fils-Fille, et des

extrémités Filles-Fils au centre Père-Mère: de telle sorte que cet être collectif réalise une seule vie collective, dont le St. Esprit sera le lien. Comme toutes les créatures, cet être collectif aspire à la plénitude de la vie et du bonheur dans toutes les parties qui le constituent: dans son centre comme dans la circonférence: aussi chacun de ses membres, à cause de la solidarité qui les unit, a-t-il intérêt à ce que tous les membres qui le complètent soient dans le bien être: puisqu'il souffre les souffrances de tous, et qu'il est heureux du bonheur de chacun.

Ainsi se trouve réalisée dans la Famille modèle cette harmonie parfaite; ce divin mouvement de la vie du corps, de l'âme et de l'esprit, transmettant sans cesse et individuellement leurs qualités respectives, au moyen du souffle vivificateur du St. Esprit; arrivant ainsi à se sentir, à se voir, à s'aimer dans tous; et tous à en faire autant par rapport à chacun.

Par son corps collectif, cet Androgyne collectif représente toute la nature matérielle; par son âme collective, toute l'Humanité; et par son esprit collectif, il représente la hiérarchie de tous les Esprits; en un mot, il est réellement la représentation de l'univers; réalisant ainsi, par sa vie collective, le divin modèle qui lui a laissé Jésus-Christ, et comme lui, ne faisant qu'un avec son Père céleste, au moyen du St. Esprit, du vivificateur divin.

Au nom du Dieu unique: Père, Fils, St. Esprit. Amen.

Je n'ai pas de jugement à formuler au sujet de ce document, qu'il soit de Vintras ou de Baillard. Le détraquement y est évident ⁽¹⁾, comme dans tout le Journal de Léopold, malgré tant de passages édifiants ou émouvants. Il serait bien à désirer qu'un homme compétent fit un étude médicale précise de cette crise de prophétisme.

A ceux qui crieraient au scandale à propos du mélange d'idées mystiques et d'amour sexuel, je me bornerais à rappeler que l'Eglise catholique ose donner comme *parole de Dieu, inspirée par l'Esprit Saint lui-même*, le *Cantique des Cantiques*, d'une sensualité exaspérée et d'une crudité de termes qui n'empêche pas l'Eglise d'y voir l'expression de l'amour de Jésus pour les âmes et des âmes pour Jésus! Que de parti-pris, que de partialité dans ces appréciations ecclésiastiques!

(1) Il était facile, en pareilles circonstances, de justifier le rôle de l'autorité ecclésiastique. Si Barrès, au lieu du cas Baillard, s'était trouvé en face du cas Loisy, il eût été bien embarrassé.

1913
VII^e Année

CÆNOBIUM

1913
VII^e Année

REVUE INTERNATIONALE DE LIBRES ETUDES

Tout comprendre pour tout aimer.
GUYAU.

Les connaissances humaines semblaient de nos jours s'être enfin systématisées: précision définitive, limpidité de diamant. Mais voici que peu à peu ces clartés vont s'obscurcissant à nouveau au regard de l'esprit contemporain: des problèmes, qui paraissaient pour toujours écartés, reviennent l'assaillir; des inquiétudes, qui paraissaient à jamais étouffées, renaissent et l'agitent. Le cercle éclairé par la lumière de la science est restreint; sur le bord et au delà notre pensée tatonne dans l'ombre; avec une anxiété toujours croissante, elle s'efforce de pénétrer et d'interpréter ce qui se cache dans ces ténèbres.

On assiste donc à la renaissance des métaphysiques et des religions. Les métaphysiques s'attaquent au mystère d'un effort plus hardi, plus conscient, plus résolu que jamais. De leur côté, les religions se transforment; elles font mine de se dépouiller de leurs vêtements les plus grossiers, de leurs aspects les plus matériels; elles se purifient et s'affinent; il semble qu'elles veuillent, en une suprême tension de spiritualité, lancer plus haut leur flèche au cœur de l'invisible.

Mille ans et plus d'hypothèses métaphysiques de toute sorte, un siècle d'éducation strictement scientifique, ont enlevé à la pensée moderne toute rigidité dogmatique. Nous pouvons comprendre et, pour ainsi dire, recevoir dans notre intimité intellectuelle les hypothèses, les tendances, les solutions les plus opposées.

La liberté dans le choix des sujets, la liberté des recherches, des constatations — qu'il s'agisse de questions d'ordre spéculatif ou de questions de fait — voilà donc l'exigence intellectuelle qui devient impérieuse chez beaucoup de nobles cœurs et d'esprits ayant soif de vérité que le sectarisme et le dogmatisme des tendances particulières en conflit dégoûtent décidément. Ainsi la liberté des idées et de leurs manifestations, voilà ce dont cette Revue est le miroir. Par là, elle répond au besoin de l'heure présente, qui est l'heure — non des solutions dogmatiques définitives — mais de la fermentation des idées, de l'entrecroisement des hypothèses, des inquiétudes de la recherche.

Recherches, doutes, affirmations superbes, mais aussi hésitations pleines d'angoisse de cette heure passionnante, voilà ce que mettra en œuvre, dans la mesure de ses moyens, notre Revue CÆNOBIUM. Nous n'aurons pas travaillé inutilement, nous l'espérons, si notre entreprise et l'exemple qu'elle donne contribuent à ramener l'attention publique de la vie extérieure, si pleine de bruit et de fatigue, vers une vie plus recueillie, plus riche, plus fascinante: la vie de l'Esprit.

LA DIRECTION.

Le CÆNOBIUM se publie tous les mois en fascicules d'environ 100 pages en-8^o gr. en langue italienne et française.

PRIX D'ABONNEMENT:

ITALIE et SUISSE:		UNION POSTALE:	
Un an.	Frs. 12.—	Un an	Frs. 15.—
Un fascicule	" 1.—	Un fascicule	" 1.50

DIRECTION ET ADMINISTRATION:

LUGANO (Canton du Tessin), Villa Cœnobium (Téléphone N. 126).